



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

FACULTE DES LETTRES ARTS ET SCIENCES HUMAINES



ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (E.D.P.) : ESPACE CULTURES ET
DEVELOPPEMENT

FILIERE : PHILOSOPHIE

*** **

OPTION : PHILOSOPHIE POLITIQUE

**** **

MEMOIRE DE RECHERCHE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME
D'ETUDES APPROFONDIES (D.E.A.)

Quelle Ethique dans les Démocraties
représentatives ?

Etudiant :

TESSY C. Flaubert Spartacus

Sous la direction de :

M. Albert Jovite NOUHOUAYI

MEMBRES DU JURY :

Date de soutenance : 18 Décembre 2015

Président : M. NOUHOUAYI Albert (P.T)

Mention obtenue : Assez-Bien

Rapporteur : M. AYENA Vincent (M.C)

Examineur : M. ADANHOUNME Koffi
Roger Eustache (M.C)

Année universitaire : 2014-2015

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
DEDICACE	3
REMERCIEMENTS	4
RESUME	5
ABSTRACT	6
INTRODUCTION	7
PREMOERE PARTIE	
ANALYSE PHILOSOPHIQUE DU COMPORTEMENT DES LEADERS POLITIQUES ET DE L'ELECTORAT AUX LEGISLATIVES DE 2011 ET 2015.....	13
TROISEME PARTIE	
PERSPECTIVES POUR LES ELECTIONS DE DEMAIN : QUELS COMPORTEMENTS ET QUELLES MENTALITES POUR LES ELECTIONS FUTURES ?.....	28
ANNEXES	42
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	53
TABLE DES MATIERES	54

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

- Ma Feue mère Albertine CHODATON

Dans les situations difficiles, tu t'es toujours comportée en une mère digne.

- Mon père Jean TESSY

Par tes sacrifices, tu m'as toujours soutenu et donné l'envie d'évoluer dans la vie.

- Mes frères et Sœurs qui m'ont aussi toujours encouragé dans mes efforts.
- Ma conjointe ZINSOU Marcelline qui a le plus souffert de mon absence répétée à ses côtés, ce travail est le fruit de cette formation. Que le Tout Puissant fasse de ce travail une source d'amélioration de notre condition de vie et celle de notre enfant.
- Mon enfant Flaumar TESSY, trouve en ce travail un exemple à suivre pour mieux faire.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer tous nos sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail, notamment à :

- Mon maître de mémoire, Monsieur Albert Jovite NOUHOUAYI, Professeur Emérite, pour avoir accepté de prendre la Direction de ce travail.
- tous les professeurs du Département de philosophie pour nous avoir initiés à la philosophie de façon générale et surtout au goût du travail bien fait.
- TOWOU Eric, Conseiller Pédagogique pour ses précieux conseils.
- Monsieur SAKITI G. Nestor pour les conseils et surtout pour le soutien.

RESUME

Le comportement des leaders politiques et de l'électorat aux élections législatives de 2011 et de 2015, a suscité beaucoup d'interrogations tant au niveau des électeurs que des leaders politiques. Une analyse approfondie sur l'étude de comportement nous a permis de voir les vraies raisons qui expliquent cette manière d'être, et de faire des populations lors de ces élections. Il s'agit de certaines mentalités caractéristiques de la chose politique pour ce qui concerne les leaders politiques, et de certaines mentalités caractéristiques de nos populations. Ce qui nous pousse à dire que selon nos leaders politiques : « La fin justifie les moyens »

De telles mentalités sont à revoir, et il donc temps que nos leaders politiques comprennent que la politique doit cesser d'être l'antipode de la morale. Quant à l'électorat, une analyse de leur comportement permet de dégager les grandes lignes de sa mentalité. Avec les élections législatives de 2011 et 2015 paraissent clairement les dispositions psychiques, mentales qui pour la plupart n'hésitent pas à choisir leur populations en échangeant la voix contre de l'argent. Sa conscience contre le bien matériel, les promesses et autres... Et pour corriger cet état de chose, nous pensons qu'il faut vraiment procéder à relecture du comportement et de la mentalité

Mots clés : Election leaders politiques- mentalités – électorat- promesses- députés.

ABSTRACT

The behaviour of political leaders and electorate in 2011 and especially in 2015 arouses many questions. Which leads us to search for the real reasons of the behavior of some and others during the period of both election. (2011 and 2015). And to achieve our objective we have tried to ‘psychoanalyze’ behaviours in order to find out what underlies them really beyond what the owners (of the behavior) claim as reasons. Our research work leads us to find out the real reasons of the so-called behaviours: Political leaders’ mentality based on personal interests. For political leaders. ‘End justifies means’ (Machiavel). And the populations’ mentality characterized by the immediate interests.

To have a new society with newly good political leaders we must all ‘psychoanalyze’ all elections.

A psychoanalyzed election will be that which does respect the scientific spirit and the spirit of election. Political leaders and electorate must change their state of mind leading to a better behaviour. Political leaders and electorate must put aside and far away selfishness, personal interest but they must promote patriotism and love for others.

Key-words: Election- Political leader – leaders- electorate- mentality- psychoanalyze behavior- selfishness- patriotism- interests- love.

INTRODUCTION

Le Bénin au lendemain de la conférence Nationale des Forces Vives de la Nation de Février 1990, a fait l'option d'une démocratie pluraliste et représentative fondée sur l'Etat de droit. Dès lors, l'un des mécanismes (moyens) de la désignation du pouvoir démocratique sur le plan législatif est l'élection. Ainsi, dans le cadre des élections législatives, notre pays est actuellement réparti en vingt- quatre (24) circonscriptions électorales à l'intérieur desquelles quatre- vingt-trois (83) représentants du peuple appelés Députés sont élus. Ils ont un mandat de quatre ans renouvelable et ont pour fonction d'assurer entre autres des tâches précises : la représentation, le vote des lois et le contrôle du pouvoir exécutif.

Les années 2011 et 2015 sont celles des 5^{ème} et 6^{ème} consultations électorales de l'ère du Renouveau Démocratique dans notre pays. Chacune de ces élections offre l'occasion d'une véritable compétition ouverte entre des fils d'une même circonscription électorale voire d'une même commune. Mais au résultat, l'électorat sélectionne certains au profit d'autres. Chacun des candidats se positionne sur une liste ; un parti ou d'une alliance de partis politiques. Autour de chacun des candidats, toutes les faveurs sont possibles pourvu que la liste de son parti ait la victoire, même au mépris des règles morales.

De ce fait, le présent travail intitulé : **Quelle Ethique dans les Démocraties représentatives ?** » suscite quelques interrogations à savoir : qu'est-ce qui explique le comportement observé des leaders politiques lors des élections ? Comment accède-t-on au poste de Député dans la 5^{ème} circonscription électorale ? Les populations votent-elles réellement et consciencieusement ou vont-elles exprimer les suffrages télécommandés ? Quelle place accordent-elles à l'éthique et à la morale pendant les élections ? Comment expliquer le comportement des électeurs lors des campagnes électorales et quelles sont les raisons profondes qui expliquent ce manque d'éthique ? C'est pour analyser le problème que nous avons adopté le plan que voici : dans la première partie de notre travail, nous présenterons le cadre théorique et conceptuel suivi de la justification du thème. La deuxième partie analysera brièvement le comportement des leaders et des électeurs aux législatives. C'est dans la 3^{ème} partie que nous avons porté une analyse critique sur le comportement et la mentalité des

leaders politiques et de l'électorat et envisager les perspectives pour des élections crédibles et le rôle que les différents acteurs ont à jouer dans l'atteinte de cet objectif.

PREMIERE PARTIE

CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

1-1- Problématique

La vie nous donne l'occasion de remarquer qu'à certains moments surtout à l'approche des élections que certaines personnes font des gestes vers leurs populations. Ces gestes que le sociologue peut expliquer par la générosité, ne peuvent être expliqués de la même manière par "l'homme averti". C'est justement ces dons et gestes faits par des personnes "subitement devenues généreuses" que le philosophe cherche à comprendre, et le comportement qui les y motive. Partant de cela, l'idée de cette recherche provient du désir d'analyser la logique des électeurs et des leaders politiques, les stratégies et comportements observés et utilisés par les candidats au poste de Député dans la 5^{ème} circonscription électorale.

1-2- Constats

Sur les quatre-vingt-trois députés qui siègent au parlement, la 5^{ème} circonscription électorale composée des communes d'Allada de Tori-Bossito, de Toffo, de Kpomassè et Ouidah en pourvoit quatre. C'est tout comme si le jeu est lancé et qu'une commune doit perdre. Ainsi tous les coups sont possibles, même les coups les plus bas parce que tout le monde veut gagner. De rudes batailles politiques qui ont souvent conduit à l'élection au pouvoir députés, on admet que le champ politique se révèle donc être « le lieu d'une concurrence terrible ». La démocratie représentative étant l'expression de la délégation, par laquelle une personne délègue son pouvoir, c'est-à-dire une procuration pour agir en son nom et à sa place, se révèle un mécanisme complexe à comprendre car cela ne suit pas souvent la logique bien que les textes existent en la matière.

Le partage des suffrages dans la cinquième circonscription électorale dans la course au pouvoir de député en 2011 et 2015 fait relever que les électeurs votent en suivant l'intérêt du plus offrant ; car des gens élus en 2011 ne le sont plus en 2015. Aussi notons nous que le résultat obtenu par chacun des prétendants est non seulement fonction des stratégies mises en œuvres, mais aussi et surtout des dons offerts auparavant.

Mais à la fin du scrutin, tous les candidats ne sont pas élus, une commune perd toujours. Dans un autre ordre d'idées, on pourrait par exemple dire que les acteurs des groupes ethniques dominants confisquent le pouvoir au poste de député, car votant

pour ‘‘leur fils’’ chaque fois et toutes les fois. C’est le cas de Rosine SOGLO depuis par exemple.

Au regard de tout ce qui précède, il ressort la nécessité d’investiguer pour mieux comprendre, élucider et expliquer la logique des électeurs et leaders politiques sans oublier les comportements avant de porter une analyse critique sur ces faits et enfin réfléchir sur les perspectives pour des élections bonnes et crédibles et moins contestées. Mais avant cela, quelques hypothèses restent à éclaircir :

1-3- Hypothèses

Qu’est-ce qui peut expliquer le comportement des leaders politiques lors de ces élections ? Deux hypothèses ont été émises à cet effet :

Hypothèse n°1 : L’ignorance, l’analphabétisme, la naïveté, et l’immaturité politique des populations sont facteurs qui justifient leurs comportements aux élections.

Hypothèse n°2 : Les politiciens privilégieraient-ils leurs avantages propres au détriment de l’intérêt commun.

1-4- Objectif global

La présente recherche vise à analyser les principaux déterminants qui obligent les acteurs en politique à agir contre la morale, et l’éthique pendant les élections. Cet objectif se décline en trois objectifs spécifiques qui guideront notre travail.

1-5- Objectifs spécifiques : De façon spécifique cette étude vise à :

- Montrer que l’ignorance, l’analphabétisme et l’immaturité politique constituent des pistes exploitées par les leaders politiques pour parvenir à leurs fins.
- Montrer que les leaders politiques visent intérêts personnels et non le bien du peuple.

1-6- Pertinence de la recherche : justification du choix du sujet

Deux raisons nous ont amenés à choisir cette problématique :

Raisons subjectives : Ces raisons, issues des observations que nous avons faites au cours des législatures passées, nous ont permis de remarquer que les gens capables et dignes ne sont pas toujours élus pour des raisons qui restent à élucider. Ils sont capables mais n’ont pas les moyens à savoir : dons vivre et biens matériels etc....

Raisons objectives : les raisons objectives qui nous ont motivés ici dans le choix de ce sujet, c’est de connaître, les raisons qui motivent l’expression des suffrages de la

majorité des électeurs dans la 5^{ème} circonscription électorale en faveur d'un candidat lors des élections législatives en vue d'une amélioration lors des prochaines consultations électorales.

DEUXIEME PARTIE

**ANALYSE DU COMPORTEMENT DES LEADERS POLITIQUES ET DE
L'ELECTORAT AUX LEGISLATIVES DE 2011 ET 2015**

Chapitre I : Etude, examen du comportement des leaders politiques

Plusieurs comportements, faits et constats nous ont permis de voir beaucoup de manières peu catholiques lors des élections législatives de 2011 et 2015 et c'est ce qui justifie les raisons dudit comportement. Ces traits caractéristiques sont multiples. Retenons quelques-uns ici :

1-1- L'opportunisme

Nul ne saurait nier que les leaders politiques à travers leurs comportements sont opportunistes. Ils sont sans conviction et sans idéaux et toujours prêts à profiter de la plus petite occasion. C'est ce que révèle les situations de "déclarations et de retournements de veste ou d'adhésion" auquel l'on assiste lors de pré et / ou de la campagne pourvu qu'on retrouve son intérêt dans la nouvelle alliance. On balance facilement de la mouvance à l'opposition à cause de ses intérêts. Cependant l'opportunisme n'est pas le seul trait caractéristique de nos leaders politiques. Ils ont aussi la mauvaise foi.

1-2- La mauvaise foi

Lorsqu'on sait qu'on a tort et qu'on ne voudrait pas le reconnaître, on est de mauvaise foi. Lorsqu'on sait consciencieusement que l'autre fait bien mais qu'on clame tout haut le contraire, on est encore de mauvaise foi. Lorsqu'on sait qu'on cherche le pouvoir pour ses propres intérêts, et qu'on dit le contraire au peuple, on est aussi de mauvaise foi. Lorsqu'on dit le contraire au peuple pour discréditer un adversaire politique auprès de lui, c'est encore et toujours de la mauvaise foi.

Lorsqu'on sait qu'on ne partage pas le mêmes idéaux avec un leader politique et que pourtant on s'en va faire alliance avec lui, et qu'on donne de fausses raisons au peuple pour justifier son acte, n'est-ce pas de la mauvaise foi aussi ? Lorsqu'est grand intellectuel, et qu'on connaît bien les textes et que parce qu'on recherche des intérêts personnels, on cherche à défendre le faux, on cherche à tordre le cou aux textes, on est encore de mauvaise foi.

En un mot, c'est soi-même ou personne. On le dit non pas parce qu'on a les qualités requises pour la tâche, mais parce qu'on ne veut pas laisser l'autre faire à cause des intérêts. On pourrait même dire que c'est ce qui a engendré la création d'une kyrielle de petits partis politiques.

Mais les traits caractéristiques des leaders politiques décrits ici conformément une partie de nos hypothèses mais ne sont pas les seuls. Il reste un autre trait caractéristique sans lequel, les autres n'avaient aucun sens. C'est le moteur et qui a entraîné tous les autres on pourrait dire. Il s'agit de la recherche de l'intérêt, du profit individuel.

1-3- Recherche effrénée de l'intérêt personnel

Le comportement des leaders politique montre sans aucun doute que de tout temps, la classe politique a toujours recherché son intérêt. Les leaders politiques de par leur comportement ont prouvé que c'est leurs intérêts personnels qu'ils visent avant tout. On retrouve aisément une telle vision dans les alliances de circonstance : pendant le partage des grands postes et responsabilités politiques aux lendemains des élections et surtout dans les raisons profondes de la naissance de l'opposition.

Au total, l'opportunisme, la mauvaise-foi, l'égoïsme, l'égoïsme, l'égoïsme, la médianse, l'achat des consciences, les promesses mirobolantes, les sabotages, la recherche effrénée du pouvoir, le manque de sincérité, la recherche aveugle d'intérêt personnel, le conditionnement de l'électorat, les intimidations, les menaces, le régionalisme, la délivrance des cartes d'électeurs aux étrangers, le vote des enfants de moins de 18ans,...} la disparition des unes dans certaines localités etc..... sont autant de traces de leur mauvaise foi.

Toutes les caractéristiques notées dans l'étude du comportement sont commandées par la recherche de l'intérêt personnel qui anime à tout instant les leaders politiques. Qu'en est-il du comportement de l'électorat ?

Chapitre II : Etude du comportement de l'électorat : traits caractéristiques

Tout comme le comportement des leaders politiques, le comportement de l'électorat comporte un certain nombre de traits caractéristique dont les plus essentielles sont :

2-1- Naïveté Ignorance, Immaturité politique :

En effet, la naïveté, l'absence de culture politique, l'ignorance ont été les grandes caractéristiques du comportement au cours des élections dans cette circonscription. L'électeur à peine lettré se laisse facilement fasciner par les beaux discours, la démagogie, les promesses mirobolantes etc.... On a cultivé aussi le mythe de l'intellectuel « du fils du terroir ». Nos intellectuels et nos leaders politiques profitent donc de la naïveté et l'immaturité politique des électeurs. Dans ces conditions, on peut se demander quel pourrait être l'impact d'une telle situation sur les élections ? Le vote peut-il être vraiment l'expression de la volonté de l'électorat ?

Mais l'ignorance, l'immaturité ne sont pas les seuls traits caractéristiques du comportement de l'électorat. On note aussi dans le comportement ce qu'on pourrait appeler le « conditionnement ».

2-2- Le conditionnement

Le machiavélisme de leaders politique les a poussés à faire usage de toutes les méthodes possibles pour atteindre leurs objectifs. C'est ainsi que l'on n'a pas hésité à faire recours à l'achat des consciences et autres moyens qui ont contribué au conditionnement de l'électorat et des vivres ont été distribués afin de les préparer à voter.... de les télécommander. A tout cela, il faut ajouter aussi les médisances et les discours mensongers.

L'électorat étant dans sa majorité politiquement immature, et analphabète, n'a pas su toujours apprécier par lui-même la situation politique. Il s'est laissé conduire aveuglément par les leaders politiques qui ont utilisé, la démagogie, la mauvaise foi, les beaux projets de société et promesses mirobolantes, pour le convaincre. On a donc acheté la conscience de l'électorat qui dans sa majorité a agi sans sa volonté. Notons aussi que le conditionnement se traduit aussi par le phénomène de vote pour le fils du terroir. Les gens ont été conditionnés à voter (même contre leur volonté) pour « le fils

du terroir », car la mentalité du groupe social estime qu'il vaut mieux laisser le pouvoir à un fils de chez soi que de le laisser dans les mains d'un autre : c'est le régionalisme.

2-3- Le Régionalisme :

D'abord notons que les partis politiques au Bénin depuis les indépendances se forment sur des ethnies. Aujourd'hui, on assiste à une certaine amélioration de la situation. Cependant le problème reste posé. Et pour preuve, les élections législatives de 2011 et 2015 nous ont montré encore la raison fondamentale qui justifie une telle attitude, un tel comportement est qu'on préfère voter le sang. C'est notre fils. On peut aller le voir après son élection, l'autre non car on le connaît pas.

Mais les traits caractéristiques du comportement des électeurs ne s'arrêtent pas à ceux dont nous venons de parler. Il y a aussi l'inconscience.

2-4- L'inconscience :

Lorsque le vote n'est pas fondé sur la quête d'un idéal ; lorsqu'on vote pour un candidat parce que c'est le fils du terroir ; lorsqu'on accepte de se faire conditionner ; lorsqu'on favorise soi-même l'achat des consciences, c'est qu'on est certainement "inconscient". Lorsqu'on sait l'enjeu politique que constituent les élections et qu'on élit sur la base des mentalités comme le régionalisme, c'est qu'on est aussi sans aucun doute inconscient. Cela signifie qu'on a pris la question des élections avec une légère extrême, ce qui nous permet de dire que les hypothèses de départ trouvent leurs justifications dans le comportement du peuple.

En définitive, l'étude du comportement de l'électorat nous a permis de dégager un certain nombre de traits qui le caractérisent. Tout ceci amène à découvrir, à dégager la mentalité que le comportement traduit. Nous découvrons ainsi le véritable mobile du comportement. Ainsi de façon générale le comportement de l'électorat traduit son esprit immature et montre que l'électorat est ignorant, naïf et politiquement immature. Au total, le comportement des leaders politiques et de l'électorat ne s'est pas réalisé ex-nihilo : autrement dit sans motif, sans fondement. Une fois la mentalité et l'état d'esprit décelés, nous essayons à présent d'en faire une analyse critique.

Chapitre III- Analyse critique de la mentalité des leaders politiques

3-1- Les causes de cette mentalité :

Une analyse du comportement de la mentalité des leaders politiques et électeurs au cours des élections nous a permis de dégager les vrais motifs du comportement. Pour ce qui concerne les causes de cette mentalité, nous pouvons entre autre citer les conditions de vie des populations, conditions de vie pas trop aisées et c'est pourquoi les leaders politiques profitent pour coûte que coûte les avoir par des dons, des vivres, des billets de banque qu'ils distribuent au cours des campagnes électorales. Ils sont pour la plupart égoïstes et égocentriques, vindicatifs et revanchards et c'est ce qui nous permet de dire qu'avec cette mentalité, il nous faudra encore du temps pour voir se réaliser des élections plus démocratiques. L'autre cause est la mauvaise foi et l'opportunisme.

3-2- L'opportunisme et la mauvaise foi :

Nous avons également constaté au cours de nos recherches que les leaders politiques sont des opportunistes c'est-à-dire profité de la condition peu reluisante de la population pour parvenir à leur fin. Il y a aussi la mauvaise foi per ce que ce sont des gens qui ne sont pas toujours sincères dans leurs propos pendant la campagne. Mais la question maintenant est de savoir quelle appréciation critique on peut faire d'une telle mentalité ?

D'abord pour l'opportuniste, telle que nous l'avons définie, on peut vraiment comprendre, qu'on ne peut rien construire de positif avec cette mentalité. En effet l'opportuniste n'a pas d'idéal. C'est un homme toujours prêt à tirer profits des situations avantageuses qui se présentent à lui. C'est donc un homme sans fermeté sans conviction attendant toujours des situations favorables, opportunes dont il espère tirer profit. Tout cela montre que, pour les leaders politiques toutes les situations sont bonnes à saisir. Eux- même parlent de : "Retournement de veste". On peut donc tantôt se retrouver dans la mouvance tantôt dans l'opposition. Nos leaders seraient devenus des capuchons de liège à la surface de la mer que le vent de l'intérêt emporte dans n'importe quelle direction. Que serait donc devenue la deuxième règle de morale de DESCARTES qui nous demande d' « être le plus ferme et plus résolu possible dans nos actions¹ ? ». Une telle situation est vraiment regrettable, pour le jeune philosophe

que nous sommes, il est impossible de collaborer avec les hommes qui ont une telle mentalité : on ne saurait jamais compter sur des hommes ayant un esprit versatile, sans rigueur, sans principe de vie, sans morale et qui sont prêts à tout pourvu que leurs intérêts soient en jeu. Et la conséquence d'une telle situation est très grave pour la cité. L'autre conséquence immédiate est que la politique deviendrait une aventure, où on n'a pas d'idéal et où on se tient aux aguets pour profiter de toute situation opportune. Or selon nous, on entre en politique pour l'intérêt des populations à la base, car soi-même fait partie de l'une de ces bases.

Quelle appréciation convient-il de faire de la mauvaise foi notée au sein de la mentalité des leaders politiques ?

Il n'est plus nécessaire pour nous ici de démontrer que les leaders politiques sont animés de mauvaise foi, mais il s'agit pour nous de voir quelle analyse s'impose. Signalons d'avance que c'est une des tares, et que cela pose un problème moral profond. Un homme, un leader politique de mauvaise foi est un danger pour la Nation. La mauvaise foi est un manque de responsabilité intellectuelle. C'est une entorse à la morale². Bref la mauvaise foi est criminelle et confirme notre deuxième hypothèse. Il faudrait que la classe politique prenne conscience de cette situation et il faudrait qu'elle se corrige ou qu'on l'aide à se corriger car on peut faire la politique autrement.

On peut remporter des élections tout en gardant son honneur et sa dignité sans prendre par ces méthodes, ces moyens, ces attitudes peu morales.

Ceci étant voyons, maintenant quelle appréciation critique on pourrait faire de l'égoïsme et de l'égoïsme en tant que mentalité de la classe politique.

3-3- Egoïsme et Egocentrisme

L'opportunisme et la mauvaise foi ne sont pas les seules caractéristiques de nos leaders politiques. On y retrouve également l'égoïsme et l'égoïsme. Avec l'égoïsme, on a remarqué que les leaders politiques ne pensaient à eux et qu'à eux seuls. Avec l'égoïsme la réalisation et la survie des alliances et coalitions. Animé du désir de se placer au centre de tout et de tout contrôlé, on ne veut rien laisser à son adversaire. L'autre étant dans la même logique ne veut rien céder non plus : c'est là une attitude d'égoïste et c'est ce qui justifierait dans une certaine mesure la

¹ -René Descartes, *Discours de la méthode*, éditions Sociales, Paris, 1989, p 107.

formation de nombreux partis politiques observés en 2011 et 2015 dans la 5^{ème} circonscription électorale. On peut citer le RDL VIVOTEN, FCBE, CAURISVERTES ; FORCES CLES ; UDBN ; NEP-MIHALODO ; RB-RP etc. on peut donc comprendre clairement qu'au Bénin, pullulent beaucoup de partis politiques, alors qu'on pourrait faire de grands regroupements. Mais cela est impossible à cause dans une certaine mesure de l'égoïsme des leaders politiques.

On a donc l'impression que nos leaders veulent être au centre de tout. Sinon on n'a pas forcément besoin d'être à la tête d'une coalition, ou d'une alliance avant d'œuvrer pour son succès. Sans être à la tête d'un groupe, on peut toutefois, travailler sérieusement pour son succès. Mais on dirait que c'est parce que n'étant pas sincères eux-mêmes, que les leaders pensent qu'en faisant des coalitions à la tête desquelles ils désigneraient un des membres, ce dernier risque d'avoir la même mentalité qu'eux. Mieux, chaque leader politique a compris que le pouvoir est juteux et on aimerait l'avoir pour seul. Or les leaders politiques devraient comprendre que l'égoïsme ne pourra leur rendre service car, après analyse, ces mentalités conduisent à leur échec et c'est peut-être parce qu'ils n'ont pas encore pris conscience, qu'une telle mentalité perdure.

Bref, il faudrait apprendre aux hommes politiques qu'il faudrait qu'ils se débarrassent de cette mentalité. Il faudra qu'ils aient foi qu'ils peuvent réussir en politique même sans cette mentale.

Mais une autre mentalité relevée au sein de la classe et qui nécessite aussi une bonne analyse critiques est : l'esprit vindicatif.

3-4- De la question de l'intérêt personnel

On peut comprendre à la suite des élections que le souci, les vœux secret de tous les leaders politiques, c'est la recherche de l'intérêt personnel. Pour le leader politique, l'intérêt personnel prend le pas sur celui de la Nation, même s'il prône toujours le contraire dans ses propos. Il aurait quand même été bon de prendre exemple sur les citoyens américains que nous a présenté Alexis Tocqueville dans son ouvrage : De la démocratie en Amérique. Pour Tocqueville, certes les citoyens américains reconnaissent qu'il faut rechercher l'intérêt personnel, mais il faudrait le faire de façon

² A. NOUHOUAYI, séminaire de DEA, 2014-2015, UAC

honnête : « Ils ne nient donc point que chaque homme ne puisse suivre son intérêt, mais qu'ils s'évertuent à prouver que l'intérêt personnel, mais il faudrait le faire de façon honnête : « Ils ne nient donc point que chaque homme ne puisse suivre son intérêt, mais qu'ils s'évertuent à prouver que l'intérêt de chacun est d'être honnête ». Les citoyens américains savent rechercher l'intérêt mais ils le font en respectant les normes morales. L'intérêt, chacun le recherche tous les jours mais tout en tenant compte de celui de l'autre et de celui de l'Etat. A ce propos, on peut encore voir ce que nous livre Tocqueville toujours dans le même ouvrage : « [...] il montre comment une fois éclairé, l'amour de la patrie les porte sans cesse à s'aider entre eux et les dispose à se sacrifier volontiers au bien de l'état une partie de leur temps et de leur richesse »³.

L'auteur reconnaît aux citoyens américains cet amour profond qu'ils ont pour leur compatriote et pour leur patrie. Il ne nie pas certes l'existence de l'égoïsme chez tous les êtres humains, mais il reconnaît que chez les Américains cet égoïsme n'est pas un handicap ; il est éclairé. Pourquoi nos leaders politiques ne peuvent pas faire ou avoir la même vision que les citoyens américains ?

En définitive, il faut retenir au terme de cette analyse critique, que tout ce que nous avons relevé comme mentalité au sein de la classe politique vient confirmer ce que nous disions déjà. Elle nous a permis de comprendre que le portrait du Prince ou de l'homme politique en général peint par Machiavel dans Le Prince trouve sa justification dans le comportement, dans la mentalité de nos leaders politiques. En effet, on a vu qu'on soit d'accord ou non avec Machiavel, qu'en politique c'est la fin qui justifie les moyens. Pour lui, en politique, ce qu'il faut considérer, « c'est l'Etat ». La grandeur de l'Etat est tout autre chose que la grandeur de l'âme. C'est donc l'intérêt de l'Etat qu'il faut viser par tous les moyens. Et l'Etat à son tour se confond avec la personne du prince en subissant une opération anthropomorphique. « Ici tout est politique⁴ », pas de place pour la morale. Tout est permis sous le couvert de l'efficacité ». On peut donc utiliser la ruse, la perfidie pour atteindre ses fins. C'est cela la psychologie de l'homme politique et cela est lié selon l'auteur à la nature même, à l'essence même de la politique. Pour Machiavel, la politique ne saurait jamais être morale.

N'est-ce-pas ici pour nous l'occasion de nous replonger dans l'histoire de la philosophie pour y découvrir ce penseur politique de tous les temps : Platon. Cet auteur de tous les temps a fait reposer sa pensée politique sur des postulats et des convictions morales qu'il est nécessaire de montrer ici afin d'attirer l'attention de tout le monde sur ce que devrait être la vraie politique et le véritable homme politique. Selon Platon, le politique doit posséder la science royale c'est-à-dire la philosophie sans laquelle, on ne pourra pas véritablement faire la politique. Donc sans cette science, on ne saurait parler véritablement de leaders politiques, ni d'homme politique, encore moins du chef de l'Etat. La politique telle qu'elle est conçue aujourd'hui, est faite d'insalubrité, de mystification, de mensonge, de compromissions etc. comme le fait remarquer Professeur⁵.

Avec les grandes lignes de la pensée politique de Platon que nous venons de voir, on peut se demander si les leaders politique béninois remplissent les conditions que devrait remplir l'homme politique d'après Platon. On peut se demander, à voir le comportement de nos leaders politiques, s'ils possèdent effectivement la science royale. A voir la mentalité de nos leaders politique, on peut se demander s'ils possèdent vraiment ce savoir qui lui seul peut orienter efficacement et correctement la bonne action ?

La réponse à notre avis est non. Nos leaders politiques ont agi pour la plus part du temps en tournant dos à la morale, or concernant le rapport entre la morale et la politique, la position de Platon est claire. Pour lui, la politique ne doit pas être à l'antipode de la morale. Le politique doit être aussi un être moral. Il refuse que tout soit permis sous le seul couvert de l'efficacité. Il faut que la politique soit sous-tendue par une connaissance, l'art de gouverner ne peut pas se faire dans le vide.

Les quelques lignes que nous venons de parcourir nous montrent quelques idées fortes de sa théorie politique. Ce que nous retenons fondamentalement, est que la politique ne doit pas se faire sans un savoir. Pour lui donc seul le savoir peut guider la bonne action. Que cette science royale soit appelée philosophie ou pas, il faut reconnaître avec Platon qu'on ne peut effectivement jamais bien faire la politique sans avoir un savoir.

³ – TOCQUEVILLE. Alexis *De la Démocratie en Amérique*. Garnier-Flammarion, Paris, 1951, Tome 2, p 414.

⁴ – Nicolas Machiavel, *Le Prince*, trad. Yves Levy, Flammarion, Paris, 1980, p 219

Mais cette science politique, ce savoir qui doit guider l'action politique, chez qui peut-on le retrouver ? Assurément chez le philosophe ou chez celui qui philosophie bien et c'est pour cela que dans le livre V de la République, il préconise que : « il faut que les philosophes deviennent rois ou les rois et souverains de ce monde, soient vraiment et sérieusement philosophes⁶ ». Mais s'il doit en être ainsi, c'est que dans l'entendement de Platon, la science et la puissance politique doivent se trouver réunies en un même homme pour se prêter un mutuel secours. Mais pourquoi le philosophe et pas l'homme vulgaire ? Le philosophe simplement parce que le philosophe pénètre les réalités et fixe sa connaissance dans le domaine de l'immuable et de l'éternel. Et comme son âme s'ouvre sur le monde des idées où il voit la justice dans sa splendeur, il est à même tel un peintre d'en reproduire ici-bas l'exemplaire divin. Aucune des qualités qu'on pourrait exiger d'un chef ne lui manque. Sincère, il déteste le mensonge et la fraude. Il est amoureux de la science et de la vérité ; il ne recherche pas les plaisirs du corps. Le philosophe ne saurait accorder à la vie terrestre une importance qu'elle n'a pas. Aussi méprise-t-il la mort et se distingue par sa grandeur d'âme et son courage. Il est à la fois libéral et modéré. Il est comme un ami de la vérité et comblé des dons les plus rares. La lecture de ces lignes nous montre bien pourquoi Platon préconise que le philosophe soit roi ou que les rois deviennent philosophes. C'est donc eu égard à l'éducation et aux qualités du philosophe que l'auteur de La République a jugé normal de lui confier la direction de la cité.

Après tout, ce qu'il convient pour nous de retenir ici, c'est que l'enseignement de Platon est profond et il faudrait que nos leaders politiques changent effectivement de mentalité. Qu'ils deviennent effectivement des philosophes ou bien qu'ils philosophent. Il leur faut toutes ces qualités pour bien gouverner. Même si cela semble un peu quelque part difficile à réaliser, il faut le faire. L'analyse critique de la mentalité des leaders politiques ainsi faite, il nous reste à nous pencher maintenant sur le cas de l'électorat.

⁵ A. NOUHOUAYI, séminaire de DEA, 2014-2015, UAC

Chapitre IV : Analyse critique de la mentalité et de l'électorat

Dans cette partie, il convient tout comme nous l'avons fait pour les leaders, de soumettre cette mentalité (qui constitue le mobile du comportement) à une analyse, à un examen critique pour voir les causes de ce phénomène.

4-1- De la question de l'intérêt personnel et des conditions de vie des populations

La misère de plus en plus ambiante a conduit la majorité de l'électorat à voter pour l'intérêt immédiat, parce qu'ayant reçu des billets de banque ou des vivres. C'est ce que nous appelons communément « l'achat des consciences ». Donc au lieu de chercher des intérêts futurs et durables, des idéaux beaucoup plus nobles, l'électorat a préféré voter juste en suivant les pas du politicien le plus offrant. Mais qu'est ce qui peut vraiment expliquer cette facilité avec laquelle on a acheté les consciences ?

L'une des premières raisons de ce phénomène est à notre avis les conditions de vie de nos populations. Oui, il faut comprendre qu'avec les difficultés financières et les conditions de vie très difficiles surtout aggravées par le phénomène de la cherté de la vie, la population trouve que les élections constituent les seules occasions pour pouvoir soutirer un peu de sous à ces leaders politiques qui en ont suffisamment pris des caisses de l'Etat et sont venus pour distribuer. Et malgré toute la campagne médiatique pour sensibiliser la population, le phénomène a toujours pris de l'ampleur. De plus en acceptant militer dans les partis de ces leaders politiques, l'électorat d'autre part espère que une fois que ces leaders accéderont au pouvoir, eux les militants dévoués et rompus à la tâche ; acquis à la cause trouveront assurément une place. Dans cette catégorie d'électeurs, nous avons surtout les jeunes étudiants diplômés sans emplois.

Un autre exemple toujours concernant les étudiants, c'est la promesse d'amélioration décrétés ; d'attributions de bourses et de secours universitaires lors des campagnes électorales. C'est là, ce que nous appelons la recherche de l'intérêt immédiat. Comment peut-on voter pour un candidat juste parce qu'il promet attribuer bourses et secours ? Sans savoir si ce politicien est le directeur des bourses et secours universitaires, l'électorat a voté pour sa liste. On déduit donc que c'est la condition sociale qui est la cause principale d'une telle situation.

⁶. Platon, La République. Livre 5, Garnier. Flammarion Paris 1966, p.229.

Au total, si les problèmes financiers, les conditions de vie des populations sont ce qui a favorisé l'achat des consciences au niveau de l'électorat, c'est que quelque part cet électorat est inconscient, ignorant et politiquement immature. Cette attitude justifie l'hypothèse N°2 de notre travail.

4-2- **Inconscience, ignorance : deux points faibles de l'électorat**

C'est ici le lieu rendre une fois encore hommage à Platon qui affirme qu'on ne peut pas bien faire la politique sans un savoir, sans une connaissance. C'est ce que traduit bien le comportement d'une bonne partie de l'électorat qui est ignorante, naïve et politiquement immature. Les leaders politiques ont donc su profiter de la situation au cours des deux élections pour duper les populations. On peut donc affirmer sans exagérer que la majeure partie de l'électorat ne maîtrise pas trop les questions électorales de même que la chose politique. L'analphabétisme en est pour quelque chose. Et même la masse qui se dit instruite ne maîtrise pas grande chose concernant les élections.

L'électorat doit donc pendant les élections apprendre à distinguer le véritable homme d'Etat du sophiste et du démagogue. Sachez choisir les détenteurs du pouvoir public comme le dit Platon.

4-3- **Que retenir ?**

C'est encore à Platon que nous allons nous référer pour trouver les approches de solutions pouvant nous permettre de remédier à ce mal. En effet selon Platon, dans la République ou de la "Justice" ou encore "pour éducation du citoyen", il faut éduquer, former le citoyen car ce n'est pas par l'éducation qu'on peut changer les hommes et ce n'est pas par une accumulation de savoir, mais d'une formation totale de l'homme. Ce rôle primordial de l'éducation dont nous parle Platon sera abordé par Rousseau aussi pour qui celui qui veut fonder une nation doit se sentir capable de changer la nature humaine. Il faut donc dire en définitif que c'est par l'éducation, qu'il faut aider l'électorat à comprendre ce que c'est que la politique pour se faire mentir moins. Quant au régionalisme l'autre cause, il faut considérer qu'il est un fléau social et à cet effet mené contre lui une lutte farouche. Il faut tout faire pour éradiquer ce mal de la tête de nos populations. Il faut guérir tout de suite ceux qui sont déjà atteints et trouver des moyens préventifs pour les générations futures. Et nous pensons que ce

n'est que par le biais de l'Education des jeunes que nous pouvons réaliser nos projets (nécessité du retour de la morale du civisme et du patriotisme dans l'enseignement).

TROISIEME PARTIE

**PERSPECTIVES POUR LES ELECTIONS DE DEMAIN : QUELS
COMPORTEMENTS ET MENTALITES POUR LES ELECTIONS FUTURES ?**

Nous venons de voir dans les lignes précédentes quelles mentalités ont été celles des leaders politiques et de l'électorat aux élections législatives de 2011 et 2015. Les mentalités ainsi dégagées ont été soumises à une analyse critique. C'est donc le moment de rechercher le remède efficace ou du moins un palliatif. Et pour ce faire, nous allons d'abord montrer le rôle de l'éducation dans le changement des mentalités, ensuite ce que devait être un véritable leader politique et la mentalité qui normalement devrait le caractériser, en vue de la réalisation de véritables élections dignes de nom au Bénin en général et dans la 5^{ème} circonscription électorale en particulier.

Chapitre 1 : Rôle de l'éducation : tâche en vue du changement des mentalités

1-1- Les Educateurs

Même si le Bénin est identifié comme l'un des rares pays africains où le processus démocratique se passe sans effusion, on doit quand même signaler que tout n'est pas parfait dans les élections. C'est-à-dire que malgré tout, il y a certaines mentalités qu'il convient de dénoncer et de bannir. Cette tâche fait forcément appel à des éducateurs et à des institutions bien indiquées. Entre autre institutions bien indiquées pour une telle mission, on ne peut passer sous silence la religion, la philosophie, l'école.

1-2- La religion

Nul n'ignore le rôle joué par la religion dans la formation spirituelle de l'individu. Nul n'ignore non plus toute la rigueur de la morale religieuse. Par exemple, par la formation spirituelle, l'individu peut comprendre qu'il doit aimer son prochain comme lui-même ; qu'il ne doit pas s'attacher au bien matériel qui n'est qu'éphémère. Beaucoup d'autres leçons et enseignements sont contenus dans la Bible et qui édifient spirituellement l'homme. Et l'on ne doit pas ignorer l'importance, la valeur du spiritualisme exalté dans le processus de démocratisation. Le cas du processus de démocratisation en Amérique en est un exemple, et le rôle de l'Eglise catholique dans le processus de l'éducation du citoyen chrétien face à la démocratie est aussi autre exemple. Les exhortations qui suivent concernent tous les citoyens, mais visent plus encore les chrétiens, car ici, nous faisons appel à la foi de ceux-ci et à leur engagement à la suite du Christ.

1-3- Foi en Dieu et foi en l'avenir

« Lors de la conférence des Forces Vives de la Nations, vous avez démontré de façon remarquable par vos nombreuses prières et vos sacrifices, votre souci pour le relèvement de notre pays ». Dieu a exaucé nos vœux. Il s'agit maintenant de consolider ce que nous avons ensemble semé dans la peine, les larmes, avec le soutien de Dieu. Pour cela, nous devons d'une part, veiller à préserver avec courage et détermination, les avantages de la démocratie douloureusement acquis, d'autre part, nous devons continuer la construction de la Nation avec la profonde conviction que Dieu est avec nous etc.

1-4- Vérité, justice et honnêteté

A vous qui exercez diverses responsabilités sur la scène politico-administrative, nous adressons cet appel : notre vie est fondée sur celui-là qui s'est défini comme 'chemin, vérité et vie', (Jn14 verset 6). Soyez toujours les défenseurs de la vérité, ayant en horreur toute falsification de la réalité. On ne peut falsifier indéfiniment le vrai. Il n'y a rien de caché qui ne finisse par se manifester au grand jour (Mt 10,27). Alors, agissez et pariez de manière à être d'authentiques témoins de la vérité. Et la vérité vous rendra libres (Jo 8,32). « Ne faites à personne (même pas à vos adversaires politiques), nous ajoutons, ce que vous n'aimez pas subir ». Gérer les biens de l'Etat qui sont entre vos mains avec intégrité et honnêteté.

1-5- Foi en Dieu et foi en l'avenir

A vous tous, quelles que soient votre appartenance politique, socioprofessionnelle, votre origine ethnique, vos opinions politiques nous osons dire ceci : vous êtes appelés à fraterniser. En conséquence, soyez et restez les promoteurs et les défenseurs de ce qui peut rassembler les Béninois. Mettez tout en œuvre pour éteindre les feux redoutables du tribalisme et de l'esprit de clan. Rappelez-vous : tout royaume, tout pays tout peuple, toute Nation divisée contre elle-même va à sa perte. Recherchons donc l'unité nationale, à temps et à contretemps. [...] Etre chrétien démocrate, c'est vivre en disciple du Christ, les exigences humaines de la démocratie..... etc ».

Tout ce qui vient d'être dit montre très bien combien précieux est l'apport de la religion dans le processus de changement de mentalité tant chez les leaders politiques et l'électorat.

Mais il faut souligner qu'ici nous n'avons pas la prétention d'avoir tout dit sur l'apport de la religion. C'est dire que beaucoup de chose restent à dire sur l'apport¹, de cette institution dans le processus du changement des mentalités, dans le processus de l'éducation du citoyen, surtout chrétien face à la démocratie.

Ceci étant, nous allons pencher à présent sur le rôle ou l'apport de la deuxième institution : l'école.

Chapitre 2 : Rôle de l'éducation ; l'école, la philosophie et autres

2-1- L'école : lieu d'apprentissage et de formation

L'école par excellence est un lieu d'éducation. Que ce soit la maternelle, le primaire, le secondaire ou l'université, nous avons à faire à des structures dont la fonction est d'éduquer. L'éducation par définition est le processus par lequel on développe chez l'individu ses facultés physiques, intellectuelles et morales. Ici le rôle de l'éducation qui retiendra beaucoup notre attention est l'aspect moral. Il s'agit bien sûr de la question du développement des facultés morales et de la personnalité, mais aussi et surtout essentiellement des cours de civisme, de patriotisme, et de la morale elle même.

Il y a donc un ensemble d'actions forts diverses ayant pour but commun l'adaptation de l'enfant aux exigences du monde adulte, milieu social et surtout de la vie en société. Puisqu'il faut exercer une action sur l'enfant et le former, nous pensons que l'école et les lieux d'apprentissage ont un grand rôle à jouer. En effet les enfants ont encore les cellules nerveuses plastiques. On peut donc facilement agir sur le cerveau et lui donner une bonne orientation, une bonne mentalité. Il faut donc prêter une grande attention à l'éducation des enfants et des adolescents, car leur âme, leur esprit étant encore tendre et plastique, on peut les modeler facilement. Nous ne devons pas oublier que c'est à « enfant » qu'il faut apprendre à avoir les bonnes habitudes et que d'autre part "l'enfant est le père de l'homme" comme le dit le poète Words Worth.

L'enfant, l'adolescent, c'est le leader politique de demain, c'est le citoyen de demain, c'est l'électorat de demain. Il faudrait que la famille, l'école, les lieux d'apprentissage et de formation qui ont la chance de les accueillir avant leur âge adulte puissent les éduquer de sorte à leur inculquer les mentalités positives sinon, une fois

devenus adultes, la tâche devient plus difficile. Et lorsque nous parlons de l'école ici, il faut comprendre aussi tous les lieux d'Education entre autres, les couvents, les cercles initiatiques, la société en général.

Voilà en quelques lignes ce que nous pouvons retenir comme rôle de la famille, de l'école, des lieux d'apprentissage et de formation dans le processus du changement des mentalités sans oublier certes, que beaucoup de choses restent à dire dans ce sens aussi.

Ceci étant, voyant à présent le rôle ou la contribution de la philosophie dans le processus éducatif pour le changement des mentalités.

2-2- La philosophie

Il est clair pour tout le monde que notre époque est celle des grandes mutations. Et quoiqu'en soit notre position sur le globe, nous sommes tous confrontés à des risques planétaires dans plusieurs domaines dont celui politique. Chaque jour les "difficultés s'accroissent, mais aussi les initiatives se multiplient pour tenter de rendre le monde plus humain.

Mais dans cette époque de mutations, la philosophie a-t-elle un rôle à jouer ?

Telle est la question que s'est posé Frédéric Mayor, le Directeur général de l'UNESCO dans la préface Philosophie et Démocratie dans le monde, de Roger Pol-Droit⁷⁷. Pour Frédéric Mayor, la réponse à cette est oui. Et voici ce qu'il ajoute : « La contribution des philosophes est essentielle, à mes yeux, pour comprendre notre présent et pour construire les sociétés de demain. C'est pourquoi j'ai décidé de veiller personnellement au développement des activités de l'UNESCO dans le domaine philosophique ». Pour le Directeur général de l'UNESCO, deux raisons expliquent sa conviction :

D'une part lorsqu'on regarde dans l'immense patrimoine philosophique mondial, on peut retrouver une multitude d'instruments, d'outils intellectuels qui peuvent nous permettre de comprendre les changements qui se produisent aujourd'hui sous nos yeux. Il ne s'agira pas bien sûr de demander aux philosophes passés et présents de nous fournir des réponses, des solutions toutes prêtes. Mais il est obligatoire de nous tourner vers cette extraordinaire réserve d'idées et de concepts que nous offrent-les

⁷ Pol-Droit Roger ; Philosophie et Démocratie dans le monde. UNESCO, 1995, p.207

doctrines philosophiques. Et, mettre sur pied les nouvelles analyses que réclame l'époque actuelle. On ne doit pas oublier que dans toutes les cultures, la réflexion interdisciplinaire trouve ses habitudes les plus anciennes et les plus solides, chez les philosophes. La philosophie est une école de liberté. Elle incite la pensée à s'éveiller toujours. Il faut oser avoir des idées neuves, des idées que personne n'a jamais eues. Voilà la principale impulsion donnée par la philosophie et c'est pourquoi selon Frédéric Mayor, l'UNESCO doit convier les philosophes à l'analyse des grands problèmes qui se posent aujourd'hui à l'humanité.

D'autre part le second motif qui convainc Frédéric Mayor de l'importance de la philosophie pour la construction de notre avenir, est l'éducation. En effet pour lui, «Un enseignement philosophique dispensé largement, sous une forme accessible et pertinent contribue manière essentielle à la formation de citoyens libres. Il exerce en effet à juger par soi-même, à confronter des argumentations diverses, à respecter la parole des autres, à se soumettre seulement à l'autorité de la raison. Cette fois encore, c'est incontestablement une école de liberté ».

Par ces grandes lignes tirées de la préface de Frédéric Mayor à l'ouvrage philosophie et Démocratie dans le monde, on peut voir clairement l'importance de la philosophie dans la formation du citoyen libre, dans l'éducation pour les changements de mentalités. Aussi dans cet ouvrage, l'auteur va s'employer à nous montrer les liens qui existent entre philosophie et démocratie et surtout, le rôle de la philosophie à cette époque de grandes mutations. A cet effet, on peut retenir de l'ouvrage que la philosophie peut beaucoup de choses.

L'enseignement philosophique favorise l'ouverture d'esprit, la responsabilité civique, la compréhension et la tolérance entre les individus et entre les groupes. Ils réaffirment que l'éducation philosophique, en formant des esprits libres et réfléchis, capables de résister aux diverses formes de propagandes, de fanatisme, d'exclusion, et d'intolérance, contribue à la paix et prépare chacun à prendre ses responsabilités face aux grandes interrogations contemporaines notamment dans le domaine de l'éthique.

On peut voir ici aisément combien de fois la philosophie est importante pour la formation des leaders politiques et du citoyen en général. C'est donc clair que le

développement de la réflexion philosophique dans la vie culturelle peut entraîner le changement des mentalités que nous souhaitons tant.

En formant des citoyens libres, la philosophie va libérer l'électorat de la domination des leaders politiques et apprendra aux citoyens à penser par eux-mêmes, et non par un leader politique qui est à la recherche d'un intérêt personnel.

L'enseignement philosophique fait partie intégrante de la réalisation de l'idéal démocratique. La philosophie va exercer le citoyen à la réflexion critique qui est conçu comme un élément de sa formation. Cette formation permettra d'inculquer aux leaders politiques et à l'électorat des mentalités positives basées sur la morale, le civisme, le patriotisme etc.

2-3- Les apprenants : les citoyens- l'électorat

L'enseignement à donner par les éducateurs s'adresse d'abord à tous les citoyens sans distinction de sexe et de classe. Tout le monde doit se sentir concerné par cette éducation qu'on soit enfants, adolescents, jeunes, adultes ou vieillards. Les jeunes et les adultes sont l'électorat d'aujourd'hui et les enfants l'électorat de demain. C'est pourquoi il faut que l'éducation pour le changement des mentalités aille en direction de tout le monde. La pédagogie à utiliser tiendra bien sûr compte de chaque tranche d'âge et des couches sociales. Il faut leur inculquer le patriotisme, le civisme, le sentiment désintéressé, la franchise, l'humanisme, la morale. Développer en eux le spiritualisme, l'amour pour la vérité, l'amour du bien, l'altruisme etc. il faut aussi tout faire pour freiner l'analphabétisme. Il faut un véritable travail d'information et de sensibilisation. Les citoyens doivent apprendre aussi à éviter la haine, la discorde. Car ces choses ne se sont pas de nature à réaliser l'unité nationale. Selon Platon, c'est plutôt l'entraide, l'amitié qui constitue l'élément qui unit la cité. Voilà les mentalités positives que l'éducation se chargera d'inculquer aux citoyens.

Arrêtons- nous ici pour ce qui concerne l'électorat et intéressons- nous aux leaders politiques.

2-4- Les leaders politiques

Ils sont nos futurs représentants au Parlement. C'est donc obligatoire qu'ils soient éduqués. En tant que simples citoyens d'abord, ils vont revoir l'enseignement commun à tous les citoyens. Mais en tant que futurs législateurs, il est normal qu'ils

reçoivent l'éducation digne du nom. Il faut qu'ils connaissent leurs tâches. Il faut qu'ils sachent vraiment ce qu'est la politique. Il faut qu'ils sachent qu'on ne fait pas la politique parce qu'on vise un intérêt. On ne fait pas la politique pour devenir ministre. Il faut qu'ils sachent que être à ces postes, c'est accepter de se mettre au service de l'autre et c'est cela, être député, ministre, président. Avoir une autre vision à part cela, c'est faire preuve de mauvaise foi.

En définitif, il est clair qu'il faut un changement des mentalités. Et l'éducation semble être la voie obligatoire pour ce changement. Cependant, aussi compétents que seraient les éducateurs, aussi pertinents que seraient les thèmes à développer et aussi efficaces que seraient les techniques pédagogiques adoptées, nous pensons qu'il reste des éléments fondamentaux qu'on ne saurait négliger : la prise de conscience par les intéressés eux-mêmes de la nécessité du changement ; l'exercice d'une pression forte sur le groupe social et les leaders politiques ; et la bonne volonté des uns et des autres. Ce sont des éléments incontournables pour le changement. Mais ces éléments ne suffisent pas à eux seuls pour le changement de mentalités. D'autres s'avèrent aussi nécessaires.

Chapitre 3 : QUELQUES CONDITIONS NECESSAIRES POUR LE CHANGEMENT

3-1- Prise de conscience comme condition du changement

La conscience en tant que lumière intérieure nous permet de nous saisir nous-mêmes, de saisir nos actes et de saisir les choses qui nous entourent. Elle fonctionne aussi sur un second plan comme un juge qui apprécie la valeur de nos actes. Lorsque nous nous situons d'abord sur le plan psychologique, la conscience apparaît comme une lumière avions-nous dit. Et cette lumière lorsque nous l'avons sur nous, elle nous éclaire. La conscience psychologique ainsi définie n'a-t-elle pas un rôle à jouer dans le changement des mentalités ? La réponse est oui car, il faut d'abord prendre conscience de la nécessité du changement avant de penser à changer. Autrement dit, il faut que les uns et les autres prennent conscience des mentalités qui ont été les leurs pendant les élections. Il faut donc être conscient des mentalités développées à travers le vote, puis, maintenant les apprécier avant de penser réellement aux changements. Il faut alors un réveil de la conscience

⁸ .Platon : Apologie de Socrate. Trad Emile Chambry, Ed. Garnier- Flammarion, Paris

psychologique et la conscience morale sinon aucun changement, car si les individus ne sont pas conscients des actes qu'ils posent ; aucun changement ne pourrait être possible.

En dehors de la prise de conscience ou de réveil, il faudra qu'on la développe à travers nos habitudes de tous les jours pour élever l'esprit des uns et des autres à tout ce qui est reconnu et accepté comme idéal.

C'est ce développement de la conscience qui pourra élever l'esprit humain vers des mentalités positives ; comme le disait Socrate dans l'Apologie de Socrate., Il faut un peu comme le fait le taon piquer le citoyen pour réveiller sa conscience. C'est aussi dans certaine mesure le rôle fondamental de la philosophie : A ce sujet, écoutons Socrate à ce propos : « [...] je suis le taon qui, de tout le jour, ne cesse jamais de vous réveiller, de vous conseiller, de morigéner chacun de vous et que vous trouvez partout, posé près de vous⁸ ». On peut donc voir clairement que Socrate avait déjà compris combien de fois le réveil de la conscience était primordial.

Si le réveil et le développement de la conscience sont deux conditions fondamentales, nous pensons aussi que l'exercice d'une pression forte sur le groupe social et la bonne volonté de ce dernier sont aussi deux conditions non moins importantes pour le changement des mentalités.

3-2- Nécessité de changement de mentalités pour les élections futures.

L'analyse de ces deux scrutins a permis de dégager ou de relever un certain nombre de comportements sous- tendus par des mentalités qu'il convient de bannir. Ces mentalités ayant été critiquées et rejetées, il convient de suggérer quelles pistes, pour la réalisation de bonnes élections. Avouons que nous n'avons pas de propositions extraordinaires miraculeuses à faire. C'est juste quelques suggestions que nous estimons bonnes pour la réalisation d'élections les années à venir. Mais avant tout, nous avons jugé bon de rappeler brièvement d'abord ce que devait être un vrai leader politique, un véritable électorat, un chef d'Etat, le suffrage universel lui-même.

3-3- Quelles mentalités pour les élections de demain : les qualités véritables du leader politique

Un leader politique comme le dit Platon dans Le Politique c'est celui qui détient l'art ou la science politique. Entant que science, entant qu'art, ne doit pas être leader politique qui veut. Il faut donc des qualités fondamentales pour être leaders politiques. Les leaders politiques ne doivent pas sortir de la terre comme des champignons. Ils doivent être d'abord formés, éduqués et imprégnés de la tâche qui est la leur. Et qu'en est-il de l'électorat, du citoyen ?

Le citoyen est d'abord un homme libre, et qui devrait agir consciencieusement. Une élection n'est pas une plaisanterie. Elle ne doit pas être l'affaire des gens naïfs, distrait, inconscients qui ne se soucient de rien. Le citoyen, l'électeur doit prendre au sérieux les élections. L'électorat doit cesser d'être un jouet dans la main des leaders politiques. Nous devons cesser d'être un jouet dans la main des leaders politiques pour se hisser au rang d'un peuple mûr. Il faut dire non à l'exploitation de notre condition miséreuse. Il faut dire non à la manne que les leaders politiques nous offrent pendant les élections pour acheter ainsi à vil prix notre chère conscience, notre personnalité. Il faut mettre fin à cette humiliation. L'électorat doit reconnaître sa valeur, son rôle combien de fois important dans les élections surtout celles démocratiques. On dira : le peuple a choisi, l'électorat a choisi, c'est le verdict du peuple. Il faudra donc bien préparer cet électorat à ce choix. Il faut que le citoyen, l'électorat sache quelle est la valeur, la portée de son acte. C'est un engagement. Ce choix engage tout le monde, tout le peuple. Il faut donc savoir choisir car c'est le destin de tout un peuple qui est en jeu. Il ne faudrait pas qu'on dise que le peuple ne sait pas ce qu'il veut. Ce serait vraiment dommage qu'on n'en arrive là.

« [...] L'expérience montre qu'on gagne toujours quelque chose à faire des élections, pourvu qu'elles comportent un minimum d'honnêteté et de sincérité ! Et pourvu aussi que d'autres élections, qui les suivent, en soit ainsi. Le peuple peut se tromper ou être trompé : il doit donc pouvoir, à des dates fixes, rectifier ses choix. L'obligation de consulter régulièrement, selon une périodicité fixée par la loi c'est une des bases constitutives de la démocratie⁹ ».

De cette réflexion de Revel, il faut retenir que le peuple constitue une force capitale en matière d'élections en régime démocratique. Toutefois, il peut se tromper ou être trompé. Mais il ne faudrait pas que cela se répète. Il faut que le peuple se

réveille, se ressaisisse et qu'il se corrige, qu'il rectifie ses choix les prochaines fois. Ceci étant, pour finir quelles mentalités pour les élections de demain ? Ce n'est pas des propositions extraordinaires que nous voulons faire ici. Mais nous voulons proposer un certain nombre de choses que beaucoup connaissent déjà ou peut être ignorent, mais l'essentiel est que uns et les autres puissent voter désormais selon ces mentalités. Quelles sont alors ces mentalités pour ce qui concerne les leaders politiques ? Parmi celles- là, nous pouvons retenir :

Le sentiment de sincérité, l'amour pour la vérité, l'honnêteté, la bonne foi, le sentiment de l'altruisme, le sentiment désintéressé, le patriotisme.

➤ **Quelles mentalités pour l'électorat ?**

Ici nous faisons remarquer que ce ne sont pas des suggestions extraordinaires que nous voulons proposer. Ce sont des choses simples que chaque citoyen connaît déjà. Mais l'essentiel est que, pour les élections à venir chacun puisse voter d'après la logique que voici : L'esprit patriotique, la bonne foi, la sincérité, l'esprit de l'unité nationale, le sentiment désintéressé, l'amour du prochain, l'esprit d'entraide, la franchise, amour de la vérité

Le problème du changement des mentalités nous intéresse non pas seulement en vue du développement sociopolitique, mais aussi et surtout en vue du développement de la personnalité des leaders politiques et du citoyen béninois en général. Qu'est- ce que la personnalité ?

La définition de la personnalité n'est pas aisée. Ce mot recouvre un ensemble de traits ; de caractères qui forment un tout, en commande le comportement de chacun d'entre nous face à différentes situations.

La personnalité évolue, progresse ou régresse. Le mot personnalité évoque le "Moi" singulier, dans ce qui fait son individualité même, son originalité propre, son unité. Chacun de nous possède une personnalité unique et incomparable, différente de celles des autres, des qualités supérieures et qu'ils doivent poser de bons actes, sans quoi on ne pourra jamais connaître le développement économique que nous souhaitons. Car celui-ci vise à donner au citoyen des qualités supérieures.

⁹ - Jean François Rével ; Le regain démocratique. Librairie Aithème Fayard, Paris 1992, Chapitre 11, p.314,

Ainsi une fois dotée de ces qualités, il pourra en faire un bon usage lorsqu'il sera à un poste de responsabilité donné. Mais ce qu'on remarque aujourd'hui est si écœurant (régionalisme ; corruption, achat de conscience) ce nous amène se poser des questions à chaque élection : « Citoyens béninois, où est ta conscience ? » « Ta personnalité ? » ; « Citoyens » béninois, peuple béninois en toute chose recherchez votre personnalité. La personnalité n'est pas une question de diplômé mais avant tout une nécessité morale sur l'individu en tant que sujet moral. C'est encore un ensemble de qualités ou défauts remarquables que j'ai et qui fait de moi un sujet moral bon ou mauvais. C'est-à-dire que si les leaders politiques peuvent nous épargner de ces vices (régionalisme ; corruption, achat de conscience et autres...); l'électorat pourra développer sa personnalité autour de certaines qualités que sont la dignité ; l'honnêteté ; le sens de l'effort ; le choix éclairé et comprendre ainsi que les maux dont souffrent notre mentalité (sous-développement) sont liés dans sa grande partie à la personnalité des électeurs, surtout des cadres, des intellectuels des leaders de notre pays. Et tant que nos Directeurs Généraux, les Ministres, les Intellectuels et Hauts cadres placés ou nommés à ces postes de responsabilités ne vont pas chercher à développer leur personnalité autour de ces valeurs, on assistera toujours aux détournements, en un mot au pillage de l'économie et à la mauvaise gestion dans tous les secteurs vitaux de l'émergence de notre pays.

Au total, si les leaders politiques et l'électorat pourraient se laisser guider par les mentalités positives, nous pensons que nous réaliserons de bonnes élections municipales, législatives, et pourquoi pas présidentielles. Il faut absolument réussir aujourd'hui les élections, sinon on se demanderait quel progrès la pensée politique béninoise a réalisé depuis les indépendances à nos jours. Eu égard à nos mentalités, à notre psychologie, quel mode d'élection nous conviendrait le mieux ?

Tout compte fait, il faut reconnaître que la démocratie, mode de désignation de nos députés n'est pas un luxe, mais un minimum vital en politique. Il faut reconnaître que le problème n'est pas forcément dans le mode d'élection. Mais nous pensons que tout dépend de la mentalité des uns et des autres. Car de la même façon que la meilleure constitution n'est pas à priori dans les textes, le meilleur mode d'élection n'est pas

aussi à priori dans les textes démocratiques. Quelle éthique dans les Démocraties représentatives ?

Mais tout dépend donc de la mentalité des leaders politiques et de l'électorat. Nous disons donc que de véritables élections démocratiques dépendent de la mentalité des leaders politiques et de l'électorat. Quelle éthique dans les Démocraties représentatives ?

CONCLUSION

Le comportement des leaders politiques et de l'électorat en 2011 et surtout en 2015 a suscité beaucoup d'interrogations. Ce qui nous a amené à réfléchir un peu sur ce qui peut être les vraies raisons du comportement des uns et des autres lors de ces deux élections. Et pour bien réussir notre tâche, nous avons essayé de « psychanalyser » les comportements afin d'y déceler ce qui les sous-tend véritablement au-delà de ce que leurs auteurs mêmes avancent comme raison. Une telle recherche nous a permis de découvrir, les véritables raisons desdits comportements. Il s'agit de certaines mentalités caractéristiques de la chose politique pour ce qui concerne les leaders politiques, et de certaines mentalités rétrogrades caractéristiques de nos populations. Pour les leaders, on peut donc retenir la célèbre pensée de Machiavel : « La fin justifie les moyens ». Il s'agissait donc pour les leaders politiques de rechercher par tous les moyens leurs intérêts personnels. Les événements aux lendemains des élections justifient bien notre affirmation, car c'est au cours du partage du gâteau, qu'on comprend mieux le comportement noté pendant l'élection.

De telles mentalités, sont vraiment regrettables bien qu'elles relèvent de la nature même de la politique. Mais il est donc temps que nos leaders politiques, apprennent que la politique doit cesser d'être à l'antipode de la morale. La politique doit être morale, et tout ne doit plus être permis sous le seul couvert de l'intérêt personnel. Il faut assainir donc le milieu politique autrement.

Quant à l'électorat, une psychanalyse de son comportement permet de dégager aussi quelques grandes lignes de sa mentalité. L'analyse du comportement de l'électorat a permis de mieux saisir la psychologie, la mentalité de l'électorat béninois. D'entrée il faut noter que l'une des grandes caractéristiques de la mentalité de l'électorat est le régionalisme. Partout le scrutin a été caractérisé par le « vote aveugle pour le fils du terroir ». Il faut noter aussi un autre trait caractéristique de la mentalité consiste à échanger ses voix contre de l'argent, sa conscience contre le bien matériel, les promesses de postes ministériels et d'emplois.

En tout cas, avec ces deux élections apparaissent clairement les dispositions psychiques, mentales, bref la psychologie des leaders politiques et de l'électorat. Et

c'est ce qui explique bien leur comportement. Chacun des Députés élus en est conscient, et sait bien quelles leçons en tirer. Il s'agit surtout de faire attention à l'opportunisme des leaders politiques, à leur démagogie, au caractère médisant de leur discours, au caractère versatile de leur esprit qui peut les faire basculer très rapidement dans l'opposition dès que leurs intérêts ne sont pas satisfaits par le gouvernement en place. Voilà en grandes lignes les traits caractéristiques de la mentalité des leaders politiques.

Mais que ce soit les leaders politiques ou l'électorat, un sérieux travail de changement de mentalité doit être fait, sinon nous ne pouvons pas prétendre réaliser de bonnes élections. Car que ce soit en 2011 et surtout en 2015, le choix fait à partir des mentalités retracées ne nous autorise pas à parler véritablement de bonnes élections. Nous estimons qu'il faut redéfinir les élections en y évacuant les mauvaises mentalités et habitudes et où le choix du député sera guidé par le patriotisme et non par l'intérêt personnel.

Ce sera donc une élection réussie. Et le Bénin a effectivement besoin d'une élection du genre. Et pour y parvenir, nous pensons qu'il faut procéder à une réforme dans l'Education. La réforme politique doit passer par l'Education morale de la masse. Tous les citoyens qu'ils soient leaders politiques ou électorat doivent être éduqués. Cependant, il faut reconnaître que l'éducation n'apportera pas une solution magique aux problèmes. La solution viendra en dernier ressort de chaque citoyen. C'est dans notre conscience morale au fond de nous qu'il faut rechercher la solution. Il suffit de se décider vraiment et le changement se réalisera. Nous sommes tous capables à la fois du meilleur et du pire. Pourquoi en politique vouloir laisser le pire l'emporter sur le meilleur ? Pourquoi cette paralysie du Bien chez l'homme politique alors que cela devrait être le contraire ? Nous croyons fermement au changement mais cela ne peut provenir que de chacun de nous. Pourvu que l'égoïsme, l'intérêt personnel les mauvaises mentalités cèdent la place au patriotisme et à l'amour pour autrui.

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN A ADMINISTRER AUX CANDIDATS AUX ELECTIONS LEGISLATIVES

Bonjour Monsieur/ Madame TESSY Flaubert. Auditeur en DEA. Je suis en train de collecter des informations/ données pour la rédaction de mon mémoire pour l'obtention d'un Diplôme d'Etudes Approfondies, option Philosophie politique. Notre sujet porte sur : « Quelle éthique dans les démocraties représentatives ? ». Autrement dit quelles sont les stratégies mises en place par les leaders politiques pour l'élection au pouvoir de Député dans votre Circonscription électorale ? Les informations que vous fournirez resteront confidentielles et seront traitées dans l'anonymat. Le cas contraire, une autorisation de votre part est formellement requise.

Pourrez-vous m'accorder un peu de votre temps pour un entretien ? Cela ne prendra que quelques minutes.

Localisation et identification du candidat

Commune :	
Arrondissement :	
Village :	
Nom et prénoms du candidat :	
Niveau d'étude du candidat :	
Profession du candidat :	
Ethnie du candidat :	

Principaux axes de l'entretien :

1- Avez-vous été candidat aux élections législatives de 2011 et 2015 ?

Oui

Non

Si oui, continuer ! Si non, arrêter l'entretien !

2- Motivations du candidat pour l'accession au pouvoir de Député dans la circonscription électorale (atouts et ambitions)

.....

.....

a- Si oui, pourquoi ?

b- Si non, pourquoi ?

3- Avez-vous reçu un cadeau ou de l'argent lors des campagnes ?

.....

.....
a- Avez-vous un lien parental avec ce dernier ? Oui Non

b- Si non, pourquoi aviez-vous voté pour ce candidat ? Citez trois facteurs principaux

Facteur N°1 :

Facteur N°2 :

Facteur N°3 :

4- Parmi les facteurs ci-dessus évoqués, pouvez-vous nous dire lequel vous a pratiquement obligé à prendre la résolution de voter pour ce candidat ?

Autrement dit qu'est ce qui s'est passé et motivé votre choix et qui aurait dû changer votre choix.

5- Le candidat pour qui vous aviez voté était-il le seul candidat au cours de cette élection législative ?

6- Le candidat pour qui vous aviez voté était-il celui que la plupart des électeurs de votre village ont choisi ? Oui Non

7- Si oui, qu'est ce qui a favorisé le plus grand nombre de suffrage exprimés en sa faveur dans votre village

8- De façon générale, les électeurs se sont-ils, à un moment donné, sentis embarrassés dans le choix à opérer parmi es candidat ?

9- Quel facteur a principalement permis aux électeurs de départager les candidats dans votre village ?

10. Quel candidat était élu Député cette année-là ?

11. Pourriez-vous citer trois facteurs principaux ayant concouru à son élection au poste de Député ?

12. Que pensez-vous des élections législatives dans les communes de Ouidah- Tori- Toffo – Kpomassè – Allada (enjeux sociopolitiques)

.....
.....
.....

13. Y-a-t-il des choses que vous reprochez à l'organisation des élections législatives ou aux stratégies qu'utilisent les candidats pour accéder au pouvoir de Député dans cette circonscription électorale ?

14. S'il vous était permis de faire des suggestions pour une organisation des élections législatives plus respectueuses des principes démocratiques dans cette circonscription, quelles propositions feriez-vous concrètement ?

.....
.....
.....

Nous voici à la fin de notre entretien, nous vous remercions pour votre aimable attention.

GUISE D'ENTRETIEN AVEC LES POLITIQUES (LES ELECTEURS)

Bonjour Monsieur / Madame TESSY Flaubert. Auditeur en DEA. Je suis en train de collecter des informations / données pour la rédaction de mon mémoire pour l'obtention d'un Diplôme d'Etudes Approfondies, option Philosophie politique. Notre sujet porte sur : « Quelle éthique dans les démocraties représentatives ? ». Autrement dit quelles sont les stratégies mises en place par les leaders politiques pour l'élection au pouvoir de Député dans votre Circonscription électorale ? Les informations que vous fournirez resteront confidentielles et seront traitées dans l'anonymat. Le cas contraire, une autorisation de votre part est formellement requise.

Pourrez-vous m'accorder un peu de votre temps pour un entretien ? Cela ne prendra que quelques minutes.

Localisation et identification du candidat

Commune :	
Arrondissement :	
Village :	
Nom et prénoms du répondant :	
Niveau d'étude du répondant :	
Profession du répondant :	
Ethnie du répondant :	
Comment le répondant a-t-il accédé à l'emploi ?	
Age du répondant :	
Camp d'appartenance du répondant :	

Principaux axes de l'entretien

1- Avez-vous voté aux élections législatives de 2011 et 2015 ?

Oui Non

Si oui, continuer l'entretien ! Si non, arrêter l'entretien !

2- Pourriez-vous nous rappeler les conditions dans lesquelles vous aviez exprimé votre suffrage ?

3- Etiez-vous libre de votre choix ?

4- Stratégies utilisées pour se garantir le privilège d'accéder au pouvoir de Député (les différentes ressources utilisées : ressources matérielles, immatérielles, symboliques, ressources financières etc.)

.....
.....
.....

5- Résultats de la participation du candidat : échec ou succès ?

.....
.....

6. Si succès, inventorier trois véritables facteurs de succès selon le candidat (vérifier son appartenance ethnique / clanique et vérifier si l'électorat du village / arrondissement du candidat a plus voté pour lui ou s'il a obtenu de bon score ou de mauvais partout afin d'apprécier son niveau d'intégration).

.....
.....

7. Si échec, inventorier les véritables facteurs d'échec du candidat selon ses propres analyses

.....
.....

8. Pensez-vous que votre ethnie / clan a joué en faveur ou contre vous ? Si oui ou non, justifiez

.....
.....

9. Pourriez-vous nous rappeler les conditions dans lesquelles vous aviez exprimé votre suffrage ?

10-Etiez-vous libre de votre choix ?

11-Stratégies utilisées pour se garantir le privilège d'accéder au pouvoir de Député (les différentes ressources utilisées : ressources matérielles, immatérielles et symboliques, ressources financières etc.)

.....
.....
.....

12. Résultats de la participation du candidat : échec ou succès ?

.....
.....
.....

13. Si succès, inventorier trois véritables facteurs de succès selon le candidat (vérifier son appartenance ethnique clanique et vérifier si l'électorat du village / arrondissement du candidat a plus voté pour lui ou s'il a obtenu de bon score ou de mauvais partout afin d'apprécier son niveau d'intégration)

.....
.....
.....

14. Si échec, inventorier les véritables facteurs d'échec du candidat selon ses propres analyses

.....
.....
.....

15. Pensez-vous que votre ethnie/ clan a joué en faveur ou contre vous ? Si oui ou non, justifiez

.....
.....

16. Sur quelle liste être-vous positionné ?

17. Pensez-vous que la liste sur laquelle vous vous êtes positionné a joué un rôle dans votre succès ou échec (selon le résultat obtenu par le candidat ?

.....
.....
18. aviez-vous distribué de l'argent ou des cadeaux aux populations lors des élections législatives auxquelles vous avez participé ?

.....
.....
19. Si oui, pourquoi avez-vous donné de l'argent aux populations ? (rôle de l'argent dans l'organisation des élections législatives)

.....
.....
20. Pensez-vous que ceux qui ont pris de l'argent chez vous ou tout au moins la majorité a voté pour vous ?

.....
.....
21- Si oui, pourquoi ? Si non aussi pourquoi ?

.....
.....
22- Aviez-vous l'habitude de donner de l'argent aux populations ou de soutenir certaines initiatives de développement en leur faveur ou c'est seulement à l'occasion des élections que vous aviez donné de l'argent ou des cadeaux ?

.....
.....
23- En réalité, aviez-vous été obligé de donner de l'argent afin que les populations votent pour vous ? Si oui, pourquoi ?

24- Si malgré vos dons d'argent et cadeaux, vous n'aviez pas été élu Député, que diriez-vous ?

.....
.....
.....

25- Pour avoir été candidat, quels sont, selon vous, les enjeux sociopolitiques que représente l'élection au pouvoir de Député dans votre circonscription électorale ?

.....
.....
.....

26- Quelles devraient être vos suggestions s'il vous revenait de faire des propositions concrètes pour l'organisation des élections qui permettent aux populations d'élire un représentant au parlement ?

.....
.....
.....

Nous voici à la fin de notre entretien, nous vous remercions de nous avoir accordé une partie de votre précieux temps.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- ARISTOTE, la Politique. Presse universitaire, Paris 1950
- 2- DESCARTES René, Discours de la méthode. Editions sociales, Paris, 1989, 158p
- 3- LALANDE André, Vocabulaire technique et critique de la philosophie. Volume, N-Z, Quadrige / PUF
- 4- MONTESQUIEU, De l'esprit des lois, œuvres complètes, Editions du Seuil, 1964, 117
- 5- PLATON, Apologie de Socrate, trad. Emile Chambry, Ed. Garnier – Flammarion, Paris, 1965, p187.
- 6- ROUSSEAU, Jean-Jacques, Du contrat social, Union General d'Édition, Paris, 1973.
- 7- MACHIAVEL, Nicolas, Le Prince, trad. Yves Levy, Flammarion, Paris, 1980 ; p 219.
- 8- PLATON, La République, trad. R. Bacou Garnier- Flammarion, Paris, 1996, p 507
- 9- TOCQUEVILLE, Alexis, De la Démocratie en Amérique, Garnier-Flammarion, Paris, 1951,
10. REVEL Jean François, Le regain Démocratique, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1992 chapitre 11 p314.
11. PLATON ; Apologie de Socrate, Trad. Emile Chambry, E.d.Garnier Flammarion Paris, 1965, p43
- 12- POL DROIT ROGER ; Philosophie et Démocratie dans le Monde, UNESCO 1995, p207.
- 13- AGBOKA Lucien ; I. de Souza, V. Mensah Al : Exigences de la Démocratie, Imprimerie Notre Dame, Cotonou, 1992, pp. 11.12
- 14- DAH-LOKONON BODEHOU GBENOUKPO, Cahiers de cours de Psychologie Générale, UAC, 1995
- 15- LES SAINTES ECRITURES, NOUVEAU TESTAMENT

Table des matières

SOMMAIRE	1
DEDICACE	2
REMERCIEMENTS	3
RESUME	4
ABSTRACT	5
INTRODUCTION	6
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL.....	8
1-1- Problématique	9
1-2- Constats	9
1-3- Hypothèses	10
1-4- Objectif global	10
1-5- Objectifs spécifiques	10
1-6- Pertinence de la recherche : justification du choix du sujet	10
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DU COMPORTEMENT DES LEADERS POLITIQUES ET DE L'ELECTORAT AUX LEGISLATIVES DE 2011 ET 2015.....	12
Chapitre I : Etude, examen du comportement des Leaders politiques	13
1.1-L'opportunisme	13
1.2-La mauvaise foi	13
1.3-Recherche effrénée de l'intérêt personnel	14
Chapitre II : Etude du comportement de l'électorat : traits caractéristiques	15
2-1- Naïveté, Ignorance, Immaturité politique	15
2-2- Le conditionnement	15
2-3- Le Régionalisme	16
2.4-L'inconscience :	16
Chapitre III : Analyse critiques de la mentalité des leaders politiques	17
3-1- Les causes de cette mentalité	17
3-2- L'opportunisme et la mauvaise foi	17
3-3- Egoïsme et Egocentrisme	18

3-4- De la question de l'intérêt personnel	19
Chapitre IV : Analyse critique de la mentalité et de l'électorat	23
4.1-De la question de l'intérêt personnel et des conditions de vie des populations	23
4.2-Inconscience, ignorance : deux points faibles de l'électorat	24
4.3-Que retenir ?	24
TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES POUR LES ELECTIONS DE DEMAIN : QUELS	
COMPOTEMENTS ET QUELLES MENTALITES POUR ELECTIONS FUTRES ?.....	
26	
Chapitre 1 : Rôle de l'éducation : tâche en vue du changement des mentalités.....	27
1.1-Les Educateurs	27
1.2-La religion	27
1.3-Foi en Dieu et foi en l'avenir	27
1.4-Vérité, justice et honnêteté	28
1.5-Foi en Dieu et foi en l'avenir	28
Chapitre 2 : Rôle de l'éducation ; l'école, la philosophie et autres	29
2-1- L'école : lieu d'apprentissage et de formation	29
2-2- La philosophie	30
2-3- Les apprenants : les citoyen- l'électorat	32
2-4. les leaders politiques	32
Chapitre 3 : QUELQUES CONDITIONS NECESSAIRES POUR LE CHANGEMENT.....	33
3-1- Prise de conscience comme condition du changement	33
3-2- Nécessité de changement de mentalités pour les élections future ?	34
3-3- Quelles mentalités pour les élections de demain ?: les qualités du véritable leaders	
politique	34
CONCLUSION	39
ANNEXE	41
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	50
Table des matières	51